



**ROYAL
DE LUXE** NANTES

Nantes
Juin 2014

La cathédrale

Alors... La cathédrale !

457 ans pour la faire.

Bon faut dire qu'à l'époque le temps c'était pas de l'argent.

La vérité c'est qu'on l'a déposée sur une ancienne basilique construite pour abriter un clou !

Ce clou prétendument extirpé de la croix du supplice de Saint-Pierre à Rome par les brocanteurs du moment devint une relique divine.

Vrai ou pas les croyants se précipitaient pour admirer le vestige rouillé allongé sur du velours écarlate.

En ces moments reculés les cathédrales dominaient les villes tout entières pour se rapprocher du ciel.

Quoi qu'il en soit ce bâtiment a le poids d'un troupeau de 5000 éléphants, 350 girafes, 200 rhinocéros, 5 hippopotames et 2 autruches.

Bien sûr quand il pleut elle s'enfonce de 3 cm, mais personne ne le remarque.

A ma gauche, à l'arrière on distingue des gargouilles : elles furent capturées vivantes dans le lac de Tibériade par des pêcheurs qui marchaient sur l'eau, assommées d'un coup de bâton et vite transformées en caillou par Pierre qui cherchait son clou.

A ma droite en bas furent installées des vitrines, vides aujourd'hui, qui à l'époque vendaient les costumes dernier cri portés par des mannequins vivants des tout premiers magasins Decré.

A gauche, toujours en bas, on réservait les niches à dormir debout pour les pauvres qui tendaient la main offrant des clous de croix dont la provenance douteuse attirait les touristes.

Tout en haut on distingue une horloge fidèle que des hommes de bonne volonté actionnent à coup de manivelles hélicoïdales reliées d'un pédalier de style bicyclette statique, daté du 5^e siècle avec sablier rotatif.

Les minijupes et les téléphones portables sont interdits dans l'édifice.

Tout en haut 2 tours jumelles affrontent le futur. Depuis longtemps elles font semblant de ne pas se voir. Stoïques elles regardent la place, s'ignorant volontairement depuis un litige dont personne ne se rappelle. Bref elles ne se sont jamais adressé la parole.

Le grand secret que tout le monde ignore c'est que la cathédrale fut édifée près de Rome, et transportée d'un seul bloc par un système de rondins de bois (digne de Leonard de Vinci) comme les

chenilles d'un char d'assaut et tirée au galop par des centaines de chevaux.

La poussière dégagée par son passage ne permettait pas de la voir.

Puis elle fut posée là à la place du clou et rayonne désormais dans le paysage de Nantes.

Victime au cours de sa carrière de plusieurs incendies, le dernier date de 1972, provoqué accidentellement par un ouvrier soudeur.

Les flammes s'engouffrèrent dans l'immense charpente, violemment grignotée par l'explosion de chaleur.

Les pompiers héroïques de plusieurs casernes luttèrent, plongés dans une véritable bataille.

Des pans entiers de toiture s'écroulèrent déversant dans le ciel des millions de flammèches qui semblaient vouloir embraser les nuages.

L'enfer se réveillait, les griffes géantes plus puissantes que les serres d'un monstre sorti d'une flaque de magma déchiraient l'édifice.

La foule apeurée, soudée par un brutal mouvement de révolte silencieuse, déclenchait sa force contre les éléments.

Et quand enfin tout fut terminé, un enfant de 6 ans nommé Stéphane grimpé sur les épaules de son père dit simplement « Papa, est-ce que le Bon Dieu va brûler aussi ? »

© Jean-Luc Courcoult, auteur et metteur en scène, fondateur de Royal de Luxe